LENI ORSO
PACHURAC

PACHURAC

LENI ORSO

Projet Bradbury 7/52

Cette nouvelle fait partie de mon projet Bradbury (7/52).
Découvrez ce projet sur mon site internet :
Mon projet Bradbury

Ce livre est une fiction. Toute référence à des événements historiques, des personnages ou des lieux réels serait utilisée de façon fictive. Les autres noms, personnages, lieux et événements sont issus de l'imagination de l'auteur, et toute ressemblance avec des personnages vivants ou ayant existé serait totalement fortuite.

Le piratage prive l'autrice de ses droits.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur ou l'éditeur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Crédit photo : Chris Abney
Crédit symbole : Photo3idea_studio

Tous droits réservés.
ISBN : 978-2-9586728-6-7
Copyright © Mars 2023 Leni Orso

Henry Harris débarqua au village un après-midi de juin. C'était un drôle de type venu d'un autre continent pour chercher l'aventure. Au début, Tamay l'ignora. Des types comme lui, il en avait vu plein. Ils s'extasiaient devant tout, mêmes les choses les plus futiles, ils parlaient fort dans une langue incompréhensible, puis ils prenaient des tas de photos avant de repartir d'où ils étaient venus.

Mais Henry Harris était différent. Pour commencer, il parlait la langue du village. Puis il expliqua qu'il avait localisé le tombeau inviolé de Pachurac. Là, il eut toute l'attention de Tamay.

— J'ai besoin de quelqu'un pour m'accompagner dans la jungle, pour me protéger en cas de besoin.

Tamay accepta tout de suite, malgré les protestations de sa femme. Il ne se posa même pas la question de savoir si ce que l'étranger était vrai, il se dit simplement qu'il devait sauter sur l'occasion. Il voulait être le premier à pénétrer dans un lieu mythique, quel qu'il soit. Il rentrerait dans l'histoire en faisant ça. Et s'il pouvait ramasser en plus un petit pactole en dévalisant la chambre aux trésors il n'allait pas se gêner.

Il n'était pas novice dans le domaine. Des tombeaux, il en avait visité plusieurs depuis qu'il était adolescent. Il avait échappé à des pièges mortels, avait été à deux pas de perdre la vie à plusieurs reprises, empalé par de vieilles lances, ou le corps déchiré par des fléchettes empoisonnées. Mais il s'en était tiré à chaque fois. Les récompenses avaient toujours été maigres cependant, la faute aux pilleurs de tombes passés par là avant lui.

Cette fois-ci ce serait la bonne.

C'est ce qu'il dit à sa femme juste avant de partir. Quand il s'enfonça dans la jungle, il sentit son regard noir sur sa nuque. Mais il ne se retourna pas. Quand il reviendrait chez lui, il serait accueilli en héros. Ses enfants auraient les yeux qui brillent et sa femme ne saurait plus quoi dire devant tant de splendeur. Si. Elle s'excuserait probablement de l'avoir réprimandé avant qu'il parte et de lui avoir reproché de n'en faire toujours qu'à sa tête, sans jamais prendre en considération les autres. Comme si c'était le cas. S'il faisait ça, c'était avant tout pour sa famille. La gloire ? L'admiration des autres ? C'était sûr que, s'il pouvait en

profiter au passage, il n'allait pas se gêner.

Ils marchèrent quelques jours au milieu de rien, sur des sentiers à peine visibles. Au début, Tamay les connaissait pour les avoir foulés depuis son enfance. Il mena l'aventurier blanc jusqu'à la souche de Jaïbo, vestige d'un gigantesque arbre coupé à sa base des siècles plus tôt, pour quelque obscure raison. Dans son village on racontait que c'était parce que l'arbre était magique, et que son bois avait servi à bâtir un temple dédié au dieu du soleil et de la pluie.

Le caucasien sorti une carte de sa poche. Il expliqua l'avoir recopié d'un vieux plan légué par son arrière-grand-père, qui l'avait eu lui-même d'un ami aventurier. En vérité Tamay s'en fichait un peu. Tout ce qui l'intéressait c'était la zone entourée plusieurs fois au stylo rouge. Harris tapota l'endroit du bout du doigt : le tombeau de Pachurac se trouvait là.

Ils suivirent le bout de papier, s'enfonçant plus profondément dans la jungle, traversant des ruisseaux et des zones peuplées de serpents. Tamay était devant, aux aguets. Il fit ce pourquoi il avait été embauché. Il avait le pied sûr et des yeux de lynx. Il sauva Harris de plusieurs morsures.

Après des jours de marche et des nuits à dormir suspendus dans des hamacs, ils arrivèrent enfin à l'endroit cherché. Au premier coup d'œil, Tamay ne remarqua rien. Ils étaient au beau milieu de nulle part, entourés de palmiers, de rochers et de buissons aux larges feuilles. Puis Henry s'agenouilla et écarta la végétation. Tamay retint un cri. Ce qu'il avait pris pour un simple rocher était en fait les restes d'un vieux mur de pierre écroulé, sur lequel la nature avait repris ses droits. On y distinguait encore des symboles, des profils humanoïdes aux dents immenses et des oiseaux avec une queue de feu, même si le temps en avait érodé la grande partie.

Un sourire aux lèvres, Henry regarda son jeune compagnon.

— Nous y voilà Tamay ! Le tombeau de Pachurac ! J'en étais sûr !

Il sauta de joie et Tamay l'imita. Oui, il rentrerait définitivement en héros à son village.

Les deux aventuriers longèrent l'ancien mur. La progression était difficile, en grande partie à cause de la végétation qui y faisait sa loi depuis des siècles. Tamay dû sortir sa machette à de nombreuses reprises pour dégager un passage et continuer à avancer. Ils finirent par arriver près de ce qui semblait avoir été une colonne. Les pierres étaient encore colorées de rouge par endroit. Harris s'arrêta.

— C'est ici Tamay. L'entrée est ici.

Il désignait la base de la colonne, de laquelle partait ce qui ressemblait à une arche, mais dont les pierres étaient ensevelies sous terre et recouvertes de lianes et de buissons. Excité, Tamay dégagea les plantes, puis ils se mirent à creuser. La terre était difficile à évacuer, mais ils y mirent toute leur ardeur. Ce n'est que lorsque le soleil se coucha qu'ils décidèrent que c'était assez. Devant eux s'ouvrait un petit tunnel, l'entrée du tombeau.

Tamay ne tenait plus en place. Il n'avait plus qu'une envie : explorer cet endroit dans lequel personne n'avait mis les pieds depuis des siècles. Henry l'arrêta.

— Il vaut peut-être mieux qu'on se repose. On a marché toute la journée et on vient d'enlever des kilos de terre à la seule force de nos bras.

— Mais on y est ! Encore quelques pas et la gloire est à nous !

— Justement Tamay. Ne vaut-il mieux pas qu'on soit frais et reposés ? Tu n'ignores pas que ces vieux tombeaux ont des pièges à éviter.

Le jeune guide regarda le vieux blanc. Il marquait un point. Dans tous les tombeaux qu'il avait visités, la plupart des pièges avaient déjà été déclenchés, en particulier les plus mortels. Ici, les mécanismes étaient toujours en place. Quelques heures de sommeil ne changeraient rien.

Ils campèrent donc près du tunnel. Tamay se hissa dans son hamac. Même à travers le feuillage épais des palmiers, il pouvait apercevoir la lune. Il fit une prière dans sa direction, lui demandant de le protéger, puis s'endormit d'un sommeil profond, rêvant de colliers en or massif et de bijoux d'argent.

Pour entrer dans le temple, il fallait ramper. Tamay passa

en premier, ravi d'entrer dans la légende. Le passage était étroit – Tamay s'écorcha les coudes – mais s'élargit rapidement pour donner sur une pente abrupte que le jeune homme dévala la tête la première. Il se réceptionna sur une pile de branches au milieu du passage. Un peu sonné, il mit en garde Henry, mais c'était trop tard. Il vit son compagnon glisser à toute vitesse et s'écraser sur une colonne de pierre, plus bas. Le corps un peu endolori, Tamay prit appui sur le tas de bois et se releva, saisissant une branche au passage. Cela pourrait toujours être utile s'ils avaient besoin de faire une torche supplémentaire.

Le jeune homme descendit avec précaution la pente restante. Il rejoignit l'étranger qui gisait au sol, sonné. Il respirait encore cependant, et ouvrit les yeux lorsque Tamay lui tapota la joue.

— Eh ben mon vieux, quelle glissade !

Tamay l'aida à se relever. L'homme sorti une torche de son paquetage et l'alluma, offrant à leurs yeux le spectacle qui les entourait. Autour d'eux, des fresques creusées dans la roche montraient des personnages aux longues jambes et aux grands yeux, labourant les champs, s'occupant de bêtes ou agenouillés les mains tendues vers le soleil et la lune. Sur l'un des murs, une femme à quatre bras était représentée. Une couronne semblable à des rayons de lumière lui enserrait la tête. Elle avait le regard serein et un sourire mystérieux. Autour d'elle volaient des oiseaux aux ailes immenses et à la queue de feu.

— Pachurac ! La voilà donc, cette reine mystérieuse !

Henry était subjugué. Tamay aussi. La pièce était toujours intacte, elle n'avait jamais été visitée. Ils étaient bien les premiers à y entrer depuis des centaines d'années. Le trésor promettait d'être grand. Et la gloire aussi, quand il rentrerait au village.

Henry semblait décidé à regarder les fresques en détail, mais Tamay le poussa en avant. Ils auraient tout le temps de regarder ça ensuite, quand ils auraient trouvé la salle du trésor. Ils s'engouffrèrent dans un long couloir aux murs lisses. Malgré son excitation, Tamay était sur ses gardes. Il était hors de question de tomber dans une chausse-trappe. Au sortir du passage, le guide arrêta son comparse. Un long escalier descendait dans les profondeurs de la terre. Armé

de son bâton, les sens aux aguets, le jeune homme tâta chacune des marches avant de les descendre une à une. Aucun piège ne se déclencha.

Ils avancèrent tous les deux, Henry collé à Tamay. Le souffle de l'aventurier lui caressait la nuque. Plus ils descendaient, et plus une odeur âcre apparut. Elle les prit à la gorge, au point qu'ils durent se couvrir le nez et la bouche d'un linge déjà porté. Mais le parfum de la sueur valait mieux que celui d'un air vicié prit au piège depuis trop longtemps.

L'escalier les fit déboucher sur une immense pièce carrée. Six colonnes sculptées de fleurs et d'oiseaux parcouraient la salle, jusqu'à une arche cintrée peinte en rouge. Les deux hommes traversèrent la zone avec précaution. Henry ne pouvait s'empêcher d'admirer les bas-reliefs qui ornaient tous les murs. Des scènes de vie quotidienne d'une autre époque, des dieux à la mine sévère et des rituels étranges s'étalaient autour d'eux. Il s'ébaudissait devant tant de merveilles et rêvait déjà des interviews qu'il allait donner, pour raconter au monde entier la découverte de ce tombeau qui ferait avancer l'histoire et l'archéologie.

L'ouverture donnait sur un nouveau couloir. Tamay s'attendait à ce que des fléchettes sortent des murs à tout moment, mais ce ne fut pas le cas. Après quelques minutes de marche, ils pénétrèrent dans une petite pièce rectangulaire. En face, le mur s'ouvrait sur une salle plus grande que celles qu'ils avaient traversées jusqu'à présent. Henry posa une main sur l'épaule de Tamay.

— C'est là. La chambre funéraire de Pachurac.

Il sauta de joie et se mit à rire. Les recherches de toute une vie venaient enfin d'aboutir. Henry se mit à danser et à chanter dans l'antichambre. Tamay le regardait, les yeux brillants. De l'autre côté, les murs semblaient faits d'or, et il avait aperçu des montagnes de bijoux et d'objets précieux. C'était plus qu'il ne pourrait en emporter. Mais, maintenant qu'il savait où c'était, il pourrait revenir sans peine. En plus de la gloire d'avoir découvert un tombeau inviolé, il rentrerait riche et mettrait sa famille à l'abri du besoin pour des générations.

Henry dansait toujours lorsqu'un déclic se fit entendre.

Il était à peine audible, mais Tamay l'entendit clairement. Il n'eut pas le temps de crier ni de bouger. La dalle sur laquelle Henry venait de marcher bascula. L'homme tomba avant même d'avoir eu le temps de se rendre compte du phénomène. La dalle se remit en place et le silence se fit en même temps que l'obscurité.

Pétrifié, Tamay n'osa plus bouger. Il appela plusieurs fois Henry, mais l'homme ne répondit pas.

— Pauvre fou, murmura-t-il.

Il se félicita d'avoir pris une branche un peu plus tôt. Il fouilla dans sa poche, trouva son briquet, l'alluma. Il se figea lorsqu'il se rendit compte que ce n'était pas un morceau de bois qu'il tenait, mais un long fémur de presque 50 centimètres, blanchi par le temps. Tamay le lâcha d'un mouvement brusque, et lorsque l'os toucha le sol, il eut l'impression qu'il avait fait un boucan à réveiller les morts.

Son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine. Il se força à respirer lentement. Il reprit l'os, en fit un simple bâton dans ses pensées et éloigna l'idée qu'il avait atterri sur un charnier en entrant dans le temple. Il transforma le fémur en torche avec un vêtement et l'alluma d'une main fébrile. La chambre funéraire réapparut devant lui, et la vision de ses trésors effaça toutes ses peurs.

Il avança avec précaution. La chute de Henry lui avait remis les idées en place. La descente avait été si facile qu'il en avait oublié toute prudence. Rien n'était gagné tant qu'il n'était pas sorti. Il rasa les murs, tâta du bout des pieds chaque dalle avant d'y avancer. Il contourna plusieurs chausse-trappes et arriva enfin au niveau de l'arche.

Il pénétra dans la chambre funéraire aussi prudemment qu'il le pouvait. Au centre de la pièce gisait le tombeau de Pachurac, long sarcophage de pierre incrusté de pépites d'or. Tout autour étaient posés pêle-mêle des arcs, des épées, des colliers et des rubis. Il y avait aussi des monceaux de pièces d'or frappées d'un oiseau de feu, des poteries et des amphores. Les murs brillaient d'une lumière dorée. Ils montraient la vie de la reine ; son enfance, ses mariages, le moment où elle avait dompté les dieux et assit son pouvoir sur le pays.

Tamay sourit. Les anciens étaient des faibles d'esprit, qui croyaient en la magie. Lui savait bien que tout n'était

qu'illusion. Pachurac avait bien mené son jeu, elle avait fait de son peuple des esclaves sans qu'ils ne s'en rendent compte. Mais même avec tous les pouvoirs qu'elle était censée avoir, elle avait fini par mourir. Où était la magie, là ?

Le jeune homme fit le tour de la pièce. Il ne détecta aucun piège. Il trouva une nouvelle ouverture cependant, un escalier qui montait et au bout duquel il lui semblait apercevoir la lumière du jour. Un passage plus facile pour sortir peut-être.

Il y avait tellement de trésors autour de lui que Tamay ne savait plus où donner de la tête. Il fit couler les pièces entre ses doigts. Avec ça il pourrait s'acheter tout ce qu'il voulait. Il quitterait son village minable pour aller en ville. Il s'achèterait une grande maison et embaucherait même des serviteurs. Il n'aurait plus jamais à travailler de sa vie. Et tous se prosterneraient car il avait découvert la tombe de Pachurac, la reine qui avait défait les dieux. C'était à son tour maintenant de montrer son pouvoir au monde.

Il se saisit d'un long pot d'argent et le rempli de tout ce qu'il pouvait, or, bijoux et diamants. Il ne put s'empêcher de pousser un cri de joie lorsqu'il souleva la cruche qui débordait. Il la cala sous le bras et sorti de la pièce par l'ouverture qu'il avait découverte. Il s'essuya le front et les yeux de la main ; il était en sueur.

Plus il montait et plus il avait la certitude que l'escalier débouchait sur l'extérieur. La lumière du jour se faisait de plus en plus forte, au point qu'il lâcha sa torche pour saisir sa précieuse cargaison de ses deux bras. La montée lui parut sans fin, et lorsqu'il arriva sur la dernière marche ses jambes étaient lourdes et la tête lui tournait.

En face de lui, une arche de pierre donnait sur la jungle. Il y avait bien une autre entrée, plus facile que celle par laquelle il était arrivé. Dommage que Henry Harris n'ait pas eu cette information, il serait peut-être encore en vie. Tamay haussa les épaules et continua son chemin, à bout de souffle.

Il fut surpris lorsque son pied heurta un plateau d'argent. Plus loin, des pièces jonchaient le sol. Ses oreilles bourdonnaient et il eut soudain l'impression de manquer d'air. Il baissa le linge qui lui couvrait le nez et courut vers la sortie. Il avait passé trop de temps dans les profondeurs

de la terre, il fallait à tout prix qu'il respire de l'air frais. Il suait à grosses gouttes et sa tête lui faisait mal.

Il trébucha et tomba de tout son long. Son cœur battait dans ses tempes, ses poumons criaient à l'aide, son ventre se tordait dans tous les sens. Il réussit à se mettre à quatre pattes et, traînant avec lui son pot rempli de trésors, il avança de quelques pas avant de s'écrouler. Il vomit une purée verte, se mit à convulser. Un voile rouge envahi son champ de vision. Et juste avant d'exhaler son dernier souffle, ses mains devenues noires crispées sur la jarre d'argent, il aperçut des dizaines et des dizaines de corps décomposés sous le couvert des arbres. Tous enlaçaient des récipients remplis de pièces frappées de l'oiseau de feu. Et dans son tombeau maudit, Pachurac se mit à rire.